

prolongé. Comme ces mesures ont été mises de côté et comme tout ce qui semble compter, c'est d'avoir un nouveau drapeau pour Noël, nous, de l'opposition conservatrice, avons le droit de protester au nom des Canadiens qui veulent faire trancher la question par un plébiscite, la seule façon équitable. Au lieu des mesures promises, le premier ministre nous a présenté la résolution concernant le drapeau, et je demande pourquoi.

Un jour, le ministre du Commerce (M. Sharp) a participé au débat sur le drapeau. Je demande aux députés de consulter la page 7147 du *hansard* où l'on voit qu'il a exprimé certaines inquiétudes au sujet de la direction du parti conservateur-progressiste. Je tiens à assurer au ministre que nous, de ce côté-ci de la Chambre, avons entièrement confiance dans la direction de notre chef, le très honorable John Diefenbaker. (*Applaudissements*) Toutefois, parce que je crois sincèrement au régime des deux partis, je suis personnellement très inquiet au sujet de la direction du parti libéral. Quand je pense aux chefs prestigieux du grand parti libéral, dans le passé, sir Wilfrid Laurier, Mackenzie King et cet éminent homme d'État que tous les Canadiens ont aimé, M. St-Laurent...

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre, s'il vous plaît! J'écoute très attentivement l'honorable député depuis quelques minutes et j'imagine que tout ce qu'il a dit jusqu'ici aboutira à l'étude de l'amendement dont la Chambre est saisie. Je lui demande de ne pas l'oublier et d'entrer dans le vif de son sujet dès que possible.

M. Forbes: Merci, monsieur l'Orateur. J'y venais justement, mais je faisais quelques remarques incidentes à titre d'entrée en matière. J'ai parlé des anciens chefs prestigieux du parti libéral et je n'aurais qu'une ou deux phrases à ajouter sur cette question. Souvent, ces grands chefs du parti libéral ont exprimé leur opinion au sujet d'un drapeau et ils ont eu un rôle à jouer dans l'histoire et l'essor de notre pays. J'éprouve des craintes pour l'avenir du parti libéral sous son chef actuel, si la résolution sur le drapeau doit nous donner une idée de la compétence de ce chef. Je n'arrive pas à comprendre pourquoi cet homme qui a la réputation d'un grand diplomate a soulevé une question aussi controversable et aussi susceptible de semer la division.

Monsieur l'Orateur, le nombre des lettres et des télégrammes que je reçois de mes commentants montrent que la majorité voudrait garder le pavillon rouge comme drapeau du Canada. Inutile de mentionner les diverses

associations comme la Légion canadienne, l'IODE et la LOL qui me demandent d'appuyer le pavillon rouge. L'érable est beau, mais je regrette de ne pouvoir en dire autant du drapeau à feuille d'érable qu'on nous propose. Comme quelqu'un me le disait récemment, c'est plutôt une bannière qu'un drapeau. Cet homme ne m'a pas dit quel est son parti politique, mais je suis porté à croire qu'il pourrait s'agir d'un libéral. De toute façon, j'ai été heureux de le recevoir à mon bureau. C'est un ancien membre de l'aviation et il m'a dit qu'à son avis, le gouvernement minoritaire libéral actuel n'a pas le droit d'imposer sa volonté à toute une population comme il le fait au sujet du drapeau, parce que c'est un gouvernement minoritaire. Je le répète, si le gouvernement est décidé à nous doter d'un nouveau drapeau, la chose ne devrait être décidée que par la majorité de tous ceux qui voteraient sur la question au cours d'un référendum ou d'autres élections.

Monsieur l'Orateur, le drapeau que le comité nous a demandé d'accepter ne s'appuie sur aucune tradition; on pourrait dire néanmoins que le rouge et le blanc sont pris dans le pavillon rouge. Au risque de me répéter, j'unis ma voix à celle de ceux qui, dans tout le pays et en cette enceinte, ont protesté contre ce drapeau rouge et blanc à feuille d'érable pour remplacer le pavillon rouge du Canada qui flotte si fièrement ici et à l'étranger depuis nombre d'années et que tous ont honoré. Les immigrants ont prêté ici le serment d'allégeance à notre pavillon rouge. A mes yeux, le pavillon rouge est plus qu'un drapeau quelconque: il représente et illustre les espoirs et les aspirations de bien des générations de Canadiens dans chaque groupe ethnique, qui ont cherché et trouvé la sécurité et le bonheur à l'ombre de ses plis.

Personne ne voudrait imaginer, j'en suis sûr, qu'il pourrait être nécessaire de changer de drapeau l'an prochain, dans deux ans, voire dans un demi-siècle ou un siècle. C'est pourquoi nous devons nous décider dès maintenant. La question a déjà suscité une telle désunion dans le pays que la chose pourrait facilement se répéter si, un jour ou l'autre, un groupe réussissait à exercer une pression politique suffisante sur un autre gouvernement faible et vacillant. Nous, membres du parti conservateur, croyons que la question du drapeau a été traitée de la façon la plus mauvaise possible et qu'un plébiscite serait la seule façon de régler la question d'une façon satisfaisante pour les citoyens. Nous devrions nous rappeler que nous réglons l'affaire pour toujours, et ne pas hésiter à prendre tout le temps qu'il faut pour la mener à bien.